

**Donner, Joakim, 1995. *The Quaternary History of Scandinavia. Collection World and Regional Geology*, Cambridge University Press, Port Chester, 200 p., 58 fig., 25 photos, 30 tabl.**

Jacques Schroeder

Volume 52, Number 1, 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/004867ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/004867ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (print)

1492-143X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Schroeder, J. (1998). Review of [Donner, Joakim, 1995. *The Quaternary History of Scandinavia. Collection World and Regional Geology*, Cambridge University Press, Port Chester, 200 p., 58 fig., 25 photos, 30 tabl.] *Géographie physique et Quaternaire*, 52(1), 132–132. <https://doi.org/10.7202/004867ar>

# Compte rendu

DONNER, Joakim, 1995. *The Quaternary History of Scandinavia*. Collection World and Regional Geology, Cambridge University Press, Port Chester, 200 p., 58 fig., 25 photos, 30 tabl. (ISBN 0-521-41730-9)

Les Cambridge University Press ont publié, en 1995, le volume 7 de leur prestigieuse collection « Word and Regional Geology », celui-là consacré à l'histoire quaternaire de la Scandinavie. Ce faisant, cette collection s'éloigne quelque peu des sujets plus « géologiques » et paléontologiques abordés jusqu'alors. Quoique sujet polymorphe par excellence, l'histoire quaternaire de la Scandinavie est traitée par un seul auteur, en l'occurrence, le professeur Joakim Donner de l'université d'Helsinki.

L'ouvrage comprend 200 pages imprimées sur papier glacé d'excellente qualité et reliées sous couverture cartonnée. Il se compose de 15 chapitres et d'un index un peu sommaire. L'illustration est adéquate et comprend 30 tableaux, 58 photos en noir et blanc. Il n'y a pas d'index pour les illustrations, les légendes en sont très lapidaires et une certaine monotonie s'installe à cause d'un parti pris éditorial. En effet, beaucoup de figures sont constituées d'une même planche représentant la Scandinavie à la mode des cartes muettes (échelle de 1 / 6 000 000). Le niveau d'information pour chacune de ces cartes est assez modeste et généralisé. Ainsi, la par exemple, montre la distribution des directions de la glace au Weichselien moyen et supérieur à partir des fabriques de till, illustrées par des flèches doubles de 1cm de longueur et les mouvements tardifs de la glace par des flèches simples. Ces signes sont énormes sur une carte à 1/6 000 000. Il n'est dès lors pas possible de localiser les sites, ni de connaître leur direction précise, sans compter qu'à l'échelle choisie, le niveau d'information est faible (24 fabriques pour une surface de plus de un million de kilomètres carrés).

Bref, ce livre comme l'indique sa préface, est avant tout une « introduction pour ceux qui sont moins familiers avec la région » (sic). Mais, il représente difficilement un outil de travail polyvalent pour les quaternaristes à l'égal de son homologue canadien (*Le Quaternaire du Canada et du Groenland*, géologie du Canada, vol 1, 1989). C'est d'autant plus vrai que la structure des chapitres est basée sur la diachronie. Après deux chapitres généraux de mise en perspective, les suivants égrainent les

événements du pré-Saalien au Flandrien. Cette approche est corroborée par de nombreuses datations au radiocarbone et des données détaillées concernant la palynologie. On note de nombreuses discussions sur la validité des datations. Ceci atteste d'un ouvrage rédigé sur le long terme et ne présente que peu d'intérêt pour le lecteur. La présentation des dates révisées aurait suffi.

En fait, le temps est privilégié comme vecteur des informations au détriment de l'espace scandinave vu comme le support des marques du Quaternaire. Ce qui laisse un peu le géomorphologue sur sa faim. À titre d'exemple précis, rappelons que les pays scandinaves disposent d'atlas nationaux détaillés (planches généralement à 1 / 1 000 000), dans lesquels sont bien décrits et les formes et les dépôts d'origine glaciaire et apparentés (fluvioglaciaires, glaciomarins et lacustres, éoliens, etc.) Ces ouvrages ne sont pas cités en bibliographie (ex: Fogelberg et Seppälä, General geomorphological map, *Atlas of Finland*, pl.122, 1979).

Ce livre démontre à l'évidence la maîtrise de son unique auteur à dominer l'essentiel de la littérature spécialisée. Mais le concept même de l'ouvrage n'en permet pas un usage poussé par les quaternaristes nord-américains. Pour ce faire, il aurait fallu qu'en plus d'une diachronie d'ensemble, on y trouve des chapitres décrivant et localisant avec précision les phénomènes glaciaires et associés. Un tel ouvrage — par définition résultant du travail de nombreux chercheurs — reste donc à venir pour les inlandsis quaternaires européens. Il serait vraiment bienvenu dans la mesure où les travaux paléoenvironnementaux dans l'Atlantique Nord s'accroissent rapidement.

Jacques SCHROEDER  
Université du Québec Montréal